

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1043 le 16 septembre 2018

Dans ce numéro

Cinq frappes américaines ciblées en Libye depuis le début de l'année...

(Page 2)

Nouveaux affrontements entre armée et séparatistes présumés dans le sud-ouest du Cameroun...

(Page 3)

Le New York Times confirme l'existence de rencontres secrètes entre responsables américains et rebelles vénézuéliens...

(Page 4)

Participation chinoise à des manœuvres militaires multinationales dans les eaux australiennes...

(Page 5)

À Bangkok, ouverture d'un centre de formation à la sécurité informatique destiné aux ressortissants de l'ASEAN...

(Page 7)

Un cargo russe transportant des conteneurs remplis d'explosifs militaires, en route vers Lagos, au Nigeria...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Des drones de la CIA opéreraient à partir d'une base américaine située à Dirkou, dans le centre du Niger...

Ce 10 septembre l'US AFRICOM affirme disposer d'une nouvelle base au Niger et les Français laissent entendre qu'ils n'en savaient rien. La nouvelle base US appartient visiblement à la CIA et elle se trouve à Dirkou, dans le nord du pays, près des frontières algériennes. Selon le *New York Times* qui a révélé cette information le 9 septembre, les drones utilisés par la CIA se limitent à effectuer des missions de surveillance et de renseignement notamment dans le sud de la Libye. Quant à la base de Dirkou, à en croire les USA, elle a été agrandie pour permettre la mise en œuvre de ces appareils qui seraient des *Predator*. Ces drones décollent de Dirkou dans la nuit, généralement entre 22 heures et 4 heures du matin. Un journaliste du *New York Times* a vu un tel appareil voler au moins trois fois en six jours au début du mois d'août, rapporte le quotidien. A priori, selon le journal les missions de ces drones ne devraient plus être limitées aux seuls vols de renseignement et d'observation puisque la CIA pourrait les utiliser prochainement pour effectuer des frappes ciblées. Le journal parle de la menace croissante dans le sud de la Libye. Le journal dit que la CIA n'a pas souhaité commenter les informations du *New York Times*. Cependant des responsables nigériens ont confirmé la présence de drones américains à Dirkou.

(Press TV, le 11-09-2018)

Nomination d'un nouveau directeur à la tête des services de renseignement nigériens...

Un nouveau directeur a été désigné jeudi soir à la tête de l'agence de renseignement intérieur (DSS) du Nigeria, dont le précédent chef avait été limogé en août à la suite de la prise de contrôle illégale du Parlement par les forces de sécurité. La présidence nigérienne a annoncé jeudi soir que Yusuf Magaji Bichi avait pris ses fonctions de directeur général de la DSS, à la suite de Lawal Musa Daura. Le nouveau chef de la DSS est un ancien agent des services de renseignement. M. Daura, un allié clé du président Muhammadu Buhari, avait été limogé après avoir ordonné ce que le gouvernement a qualifié de prise de contrôle non autorisée du Parlement. Le 7 août, des hommes armés et cagoulés de la police et de la DSS avaient bloqué pendant plusieurs heures l'accès du Parlement à Abuja, empêchant parlementaires, employés et journalistes de rentrer. Le vice-président Yemi Osinbajo avait à l'époque qualifié cette action de violation grossière de l'ordre constitutionnel. Elle était survenue alors que le président du Sénat Bukola Saraki et le chef de l'État Muhammadu Buhari sont engagés dans un bras de fer politique, à six mois de la prochaine élection présidentielle. M. Saraki a quitté début août le parti au pouvoir (APC) pour rejoindre le principal parti d'opposition (PDP), dans l'intention d'être candidat à la présidentielle de 2019, contre M. Buhari, qui veut briguer un second mandat.

(Africa N°1, le 14-09-2018)

Au moins 68 morts après un attentat suicide dans l'est de l'Afghanistan...

En Afghanistan, la population est en deuil après qu'un nouvel attentat suicide a fait 68 morts et 160 blessés, selon les autorités. L'attentat a eu lieu mardi dans la partie est du pays, près de la frontière avec le Pakistan. Le terroriste a ciblé un groupe de 500 personnes qui bloquaient une autoroute pour protester contre un commandant de police dans la province de Nangarhar. Aucun groupe n'a jusqu'à présent revendiqué l'attaque. La zone reste cependant un des derniers bastions du groupe État islamique.

(Radio Japon international, le 12-09-2018)

En Turquie, condamnation à neuf ans d'emprisonnement pour un Allemand accusé de liens avec Fethullah Gülen...

Pour la première fois depuis la tentative de putsch avortée en Turquie il y a deux ans, un ressortissant allemand a été condamné pour terrorisme. Une condamnation de 9 ans et 9 mois de prison, une peine à purger en Turquie. L'homme âgé de 55 ans a nié avec force être membre d'une organisation terroriste. La justice turque l'a reconnu coupable d'être membre d'un regroupement d'entrepreneurs qui appartenaient à l'organisation du prédicateur controversé Fethullah Gülen.

(Deutsche Welle, le 12-09-2018)

En Égypte, les avoirs d'un millier de membres des Frères musulmans gelés par une commission judiciaire...

En Égypte, une commission judiciaire a annoncé hier le gel des avoirs d'un millier de membres des Frères musulmans, mouvement classé terroriste par Le Caire et aussi de ceux d'entreprises ou associations leur appartenant. Cette décision intervient près de cinq mois après la ratification par le président Abdel Fattah Al-Sissi d'une loi à ce sujet.

(La voix de l'Amérique, le 12-09-2018)

À Tripoli, le siège de la compagnie nationale de pétrole libyenne attaqué par des djihadistes présumés...

En Libye, au moins deux personnes ont été tuées hier à Tripoli lors d'une attaque attribuée à des djihadistes contre le siège de la Compagnie nationale de pétrole. La capitale libyenne est le théâtre depuis plusieurs jours d'affrontements meurtriers entre groupes armés rivaux.

(Deutsche Welle, le 11-09-2018)

En Libye, tirs de roquettes dans l'enceinte de l'aéroport de Mitiga, à Tripoli...

En Libye, des roquettes se sont abattues pendant la nuit dans le périmètre du seul aéroport en service de Tripoli, la capitale. On ne signale ni victimes ni dégâts. L'aéroport de Mitiga, à l'est de la ville, avait été fermé du 31 août au 6 septembre en raison de combats entre groupes armés rivaux près de la capitale. Il avait rouvert le 7 septembre après la signature sous l'égide de l'ONU d'un accord de cessez-le-feu entre milices rivales impliquées dans les affrontements meurtriers au sud de Tripoli. Lundi, une attaque revendiquée par le groupe État islamique contre la compagnie nationale de pétrole a fait deux morts et dix blessés dans le centre de Tripoli.

(La voix de l'Amérique, le 12-09-2018)

Cinq frappes américaines ciblées en Libye depuis le début de l'année...

Depuis le début de cette année l'US AFRICOM a indiqué avoir effectué cinq frappes ciblées contre de supposés djihadistes installés en Libye. La dernière a été réalisée le 28 août contre un chef de la branche libyenne de Daesh à Bani Walid.

(Press TV, le 11-09-2018)

Un mort et plusieurs blessés après l'attaque d'un convoi d'autocars, dans le nord-ouest du Cameroun...

Au Cameroun, la télévision publique a annoncé hier soir qu'un chauffeur d'autocar a été tué et plusieurs autres personnes blessées dans l'attaque d'un convoi de bus dans la nuit de samedi à dimanche à quelques kilomètres de Bamenda dans le nord-ouest anglophone. L'attaque a été perpétrée par des individus armés au village d'Akum, précise la télévision camerounaise. Des images de l'attaque circulant dimanche sur les réseaux sociaux montrent une route en réfection coupée par une tranchée

ainsi que cinq autocars de transport public détruits à l'aide d'un engin mécanique. La tranchée a été creusée par les assaillants, selon des témoins interrogés par des médias sur place. Les autorités du département de la Mezam et un détachement de l'armée camerounaise sont descendus sur les lieux afin de rétablir la circulation qui a repris dans la soirée de dimanche.

(La voix de l'Amérique, le 10-09-2018)

Nouveaux affrontements entre armée et séparatistes présumés dans le sud-ouest du Cameroun...

Des affrontements entre séparatistes anglophones et soldats camerounais ont éclaté mardi matin à Buea, capitale de la région du sud-ouest anglophone en crise, ont rapporté des témoins. « Il y a eu des affrontements entre des « Amba boys » (combattants séparatistes anglophones) et soldats » a déclaré un témoin joint depuis Yaoundé. « Nous avons entendu des coups de feu dans la zone de Mile 16, un quartier périphérique de Buea » a confirmé un habitant de la ville. Aucun bilan des combats n'était disponible dans la matinée, la zone des affrontements étant inaccessible. « Les « Amba boys » sont entrés à Mile 16 tôt le matin, ont commencé à tirer en l'air, bloqué la route et incendié des véhicules » a relaté le témoin. Des militaires, selon la même source, sont arrivés sur place rapidement, obligeant les séparatistes à se retirer de la zone, après des échanges de coups de feu. Les régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest sont confrontées à une grave crise depuis fin 2016 sur fond de velléité d'indépendance du Cameroun anglophone.

(Africa N°1, le 11-09-2018)

La base du MOC à Tombouctou assiégée par des membres du mouvement armé CMFPR2...

Au Mali, la CMFPR2, un mouvement armé de la Plateforme impatient de voir ses éléments intégrés dans le Mécanisme opérationnel de coordination, a assiégé la base du MOC à Tombouctou, et ce au lendemain de l'assassinat de son commandant. Hier matin la CMFPR2, un mouvement de la Plateforme a assiégé la base du Mécanisme opérationnel de coordination. Le but est de faire valoir les droits à l'intégration au MOC. Cet acte a occasionné des tirs nourris toute la matinée créant la panique au sein de la population. La psychose est générale au sein de la population avec l'assassinat du commandant du MOC, le colonel Salem Ould Nbekhi, dans la nuit de dimanche à lundi.

(La voix de l'Amérique, le 11-09-2018)

Trois écoles attaquées par des groupes armés non identifiés, dans l'est du Burkina Faso...

Depuis deux ans, c'est le nord du Burkina Faso qui vit dans la peur. Depuis quelques mois, l'est connaît les mêmes craintes. Au moins vingt morts depuis le début de l'année. Plusieurs groupes armés aux identités nébuleuses rôdent dans les parages, à la frontière avec le Niger. Ils ciblaient au départ les soldats en faction. Ils s'en prennent maintenant aux écoles et aux professeurs. À quelques jours de la rentrée, plusieurs établissements ont été attaqués. L'attaque a eu lieu samedi aux environs de 21 heures. Trois écoles primaires et le domicile d'enseignants ont été incendiés dans cette commune proche de la frontière nigérienne. Sur place la population est terrorisée. Les enseignants appréhendent la rentrée prévue le mois prochain.

(Médi-1, le 11-09-2018)

Nouvelle attaque de Boko Haram contre une base militaire, dans le nord-est du Nigeria...

L'armée nigérienne a annoncé jeudi avoir repoussé une nouvelle attaque de Boko Haram contre l'une de ses bases dans le nord-est du pays, la dernière en date dans une série d'offensives de l'organisation djihadiste. Des dizaines de combattants ont attaqué en force mercredi soir la base de Damasak, dans le nord de l'État de Borno, tentant de s'en emparer. L'attaque a été repoussée après plusieurs heures de combats et l'intervention d'un soutien aérien, ont indiqué jeudi matin des sources militaires dans la capitale de l'État de Borno, Maïduguri. Le porte-parole de l'armée nigérienne, le général de brigade Texas Chukwu, a confirmé mercredi soir des affrontements acharnés entre soldats et terroristes. Cette déclaration marque un revirement de l'armée nigérienne, qui a nié ces dernières semaines l'ampleur des attaques de Boko Haram, qui ont fait des dizaines de morts parmi les militaires. Au moins 48 soldats ont été tués fin août lors de l'attaque d'une base militaire à Zari, non loin de Damasak. Vendredi dernier, les insurgés islamistes ont pris pendant deux jours la ville de Gudumbali, à 80 km de Damasak, après avoir attaqué et pillé sa base militaire, entraînant la fuite de milliers de civils. Samedi, les soldats de la force régionale multinationale (MNJTF) mise en place pour bloquer les allées et venues de Boko Haram à travers le lac Tchad, dont les eaux, peuplées d'îlots servant de refuges aux insurgés, sont

partagées entre le Nigeria, le Niger, le Tchad et le Cameroun, ont repoussé une attaque contre une base navale près de Baga. Ces attaques, menées par une faction de Boko Haram se revendiquant du groupe État islamique, se multiplient ces dernières semaines. La faction de Boko Haram soutenue par l'État islamique, qui est dirigée par Abu Mus'ab Al-Barnawi, s'est engagée à attaquer seulement des objectifs militaires ou gouvernementaux, contrairement à celle dirigée par Abubakar Shekau. Cette dernière est à l'origine des attentats suicide contre des civils ainsi que des enlèvements au cours de ce conflit qui a commencé il y a neuf ans.

(Africa N°1, le 13-09-2018)

Au moins six morts après un attentat à la voiture piégée contre un bâtiment officiel de Mogadiscio...

Six personnes au moins ont été tuées lundi dans un attentat à la voiture piégée revendiqué par les islamistes shabaab et visant un bâtiment officiel dans la capitale somalienne Mogadiscio, ont rapporté la police, des témoins et des ambulanciers. « Il y a eu une énorme explosion et, selon nos premières informations, elle a été provoquée par une voiture remplie d'explosifs qui visait le quartier général du district de Hodan dans le nord-est de la ville » a déclaré un policier, Ibrahim Mohamed. « Le véhicule a d'abord foncé sur un barrage avant d'exploser » a-t-il ajouté. « Nos équipes d'ambulanciers ont recueilli les dépouilles de six personnes, ainsi que seize personnes blessées dans l'explosion » a lui indiqué le Dr Abdiqadir Abdirahman, directeur du service d'ambulances Aamin. Un témoin, Abdirahman Ahmed, a confirmé avoir vu six corps qu'on avait retrouvés sous les décombres d'immeubles détruits près des bâtiments du district visés. Certains étaient impossibles à identifier en raison de la gravité de leurs brûlures. L'attentat a été revendiqué par Al-Shabaab, un groupe armé affilié à Al-Qaïda. Dans un communiqué publié sur un site pro-shabaab, ces derniers ont confirmé avoir visé le quartier général du district de Hodan, en utilisant un véhicule rempli d'explosifs.

(Africa N°1, le 10-09-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Au Japon, rencontre entre le directeur des services de renseignement sud-coréens et le Premier ministre Shinzo Abe...

Suh Hoon, le directeur du service de renseignement sud-coréen, s'est envolé hier au Japon pour s'entretenir avec le Premier ministre japonais Shinzo Abe au sujet de sa dernière visite à P'yongyang, effectuée le 5 septembre dernier. Aujourd'hui, il lui fera part de la volonté de dénucléarisation de P'yongyang avant de lui demander d'œuvrer ensemble pour la reprise des pourparlers nord-coréano-américains. Suh s'était déjà déplacé dans l'archipel pour livrer les détails de son premier voyage en Corée du Nord au sein de la délégation dépêchée sur place en mars dernier par le président Moon Jae-in. De son côté, Chung Eui-yong, le conseiller à la sécurité nationale de la Cheongwadae, s'est dirigé samedi dernier vers la Chine afin de rendre compte lui aussi de sa dernière visite dans le royaume ermite au conseiller d'État chinois Yang Jiechi. À son retour, il a expliqué aux journalistes que Pékin avait apprécié les résultats de ce déplacement au Nord, et s'était engagé à collaborer pour la réussite du prochain sommet intercoréen prévu en septembre aux alentours de l'assemblée générale des Nations unies.

(KBS World Radio, le 10-09-2018)

Le New York Times confirme l'existence de rencontres secrètes entre responsables américains et rebelles vénézuéliens...

Le ministre vénézuélien des Affaires étrangères a confirmé que des responsables américains avaient rencontré, en secret, des militaires vénézuéliens rebelles pour mener un coup d'État contre le gouvernement de Nicolas Maduro. Selon le journal américain *The New York Times* citant des sources US et vénézuéliennes, l'administration de Donald Trump avait participé à des discussions avec des officiers rebelles de l'armée du Venezuela afin de renverser le gouvernement de Nicolas Maduro. Il indique que plusieurs échanges ont eu lieu entre l'administration Trump et eux au cours de l'année passée. En vertu de l'article paru dans *The New York Times*, au moins trois groupes séparés issus des forces armées vénézuéliennes sont impliqués dans le coup d'État contre Nicolas Maduro. Trois tentatives de coup d'État ont été menées en été 2017, en mars et mai 2018 contre son gouvernement, mais aucune n'a réussi. Donald Trump avait suscité la colère de Caracas et un tollé en Amérique latine en évoquant, à l'été 2017, une « possible option militaire » au Venezuela. La question d'échanges

secrets avec des militaires rebelles est particulièrement sensible étant donné la longue histoire d'interventions secrètes des États-Unis en Amérique latine. Le gouvernement vénézuélien affirme que l'attentat qui a visé Nicolas Maduro le 4 août à Caracas a été mené avec deux drones chargés d'explosif, et planifié et exécuté depuis le territoire des États-Unis.
(*Press TV, le 10-09-2018*)

En Allemagne, le chef des services de renseignement présente ses excuses pour ses propos mal interprétés...

Le ministre allemand de l'Intérieur Horst Seehofer soutient le chef des services de renseignement intérieur accusé de faire le jeu de l'extrême droite. Hans-Georg Maassen a été entendu hier par deux commissions de la chambre basse du Parlement. Il avait tenu des propos mettant en doute l'authenticité d'une vidéo montrant des agressions contre des étrangers dans la ville de Chemnitz. Après cet entretien le ministre Seehofer a dit ne voir aucune raison de limoger Maassen. Il a ajouté que le chef des services de renseignement avait présenté ses excuses pour ses propos mal interprétés.
(*Deutsche Welle, le 13-09-2018*)

... MILITAIRE ...

Participation chinoise à des manœuvres militaires multinationales dans les eaux australiennes...

De hauts responsables de la marine australienne ont salué lundi la participation chinoise à un exercice militaire multinational dans les eaux australiennes. La frégate *Huangshan* de l'Armée populaire de libération chinoise (APL) figurait parmi les 21 navires de guerre participant à l'exercice militaire *Kakadu*, qui a impliqué 3 000 personnes en provenance de 27 pays. C'est la première fois que la marine de l'APL a participé à cet exercice. « Vous savez, plus nous travaillerons ensemble, plus nous nous comprendrons et plus nous nous respecterons » a déclaré Ivan Ingham, commodore de guerre de la marine royale australienne à l'*Australian Broadcasting Corporation (ABC)*. « Cela a démontré que nous pouvions coopérer de manière vraiment positive et significative ». M. Ingham a supervisé dimanche un exercice à grande échelle pendant lequel les navires ont effectué des manœuvres à haute vitesse tout en étant attaqués par des avions ennemis. Deux officiers chinois ont rejoint M. Ingham sur le navire de la marine australienne *HMAS Newcastle* où ils ont impressionné leurs collègues australiens. « Ils étaient aussi enthousiastes que nous, ils en savaient plus que moi sur Darwin » a déclaré le matelot Timothy Quirk. Les autres pays participants comprenaient le Canada, les États-Unis, l'Inde, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande et la Thaïlande. L'exercice *Kakadu* a été officiellement lancé le 1er septembre par le contre-amiral Jonathan Mead de la marine royale australienne, qui a appelé à cette occasion à une coopération maritime accrue entre les pays.
(*Radio Chine internationale, le 10-09-2018*)

L'Iran annonce avoir testé avec succès son système de défense antimissile Bavar-373...

Un officiel de l'armée iranienne a annoncé lundi que son pays avait testé avec succès le système de défense anti-missiles *Bavar-373*, a rapporté l'agence de presse *Tasnim*. *Bavar-373*, version iranienne du système de défense anti-missiles russe S-300, a réussi les tests et a intercepté des missiles balistiques, a affirmé Mahmoud Ebrahiminejad, commandant adjoint de la base de défense aérienne iranienne Khatam Al-Anbiya. Selon M. Ebrahiminejad, le *Bavar-373* est plus puissant et plus fiable que le système S-300. Chaque composant du missile sera produit en Iran, a-t-il assuré. Les pays occidentaux, surtout les États-Unis, craignent le développement de missiles balistiques par l'Iran, et ont appelé la République islamique à cesser les recherches en la matière. Mais Téhéran a rejeté les inquiétudes occidentales, affirmant que ses capacités en matière de missiles ne sont pas négociables car elles ne servent que des fins de dissuasion.
(*Radio Chine internationale, le 11-09-2018*)

Dans le centre de l'Arabie saoudite, début de *Prevention Shield 2*, exercices militaires conjoints saoudo-américains...

L'exercice conjoint saoudo-américain connu sous le nom de *Prevention Shield 2* a été lancé le 9 septembre entre les forces armées saoudiennes et américaines sur la base aérienne du Prince Sultan au centre de l'Arabie saoudite, a rapporté l'agence de presse émiratie *WAM*. Le commandant par intérim de la région centrale de l'Arabie saoudite, le général Saad Al-Omari, a salué la participation des forces américaines à cet exercice et remercié les participants pour leurs efforts de planification et

de préparation. Al-Omari a indiqué que de tels exercices visaient à renforcer les coopérations, à échanger des expériences et à améliorer le niveau de formation des deux forces armées. Le superviseur général de l'exercice, le vice-maréchal de l'air Khalid ben Abdullah Al-Shiblan a déclaré, pour sa part, que les objectifs de l'exercice étaient d'atteindre un niveau optimal de coordination entre les forces armées des deux pays, de riposter immédiatement et efficacement à tout type de crise, de coopérer au niveau national avec d'autres organisations publiques, d'utiliser de manière optimale les ressources techniques disponibles, d'unifier les concepts dans le domaine de la défense contre les armes de destruction massive et de mener des actions conjointes.

(Press TV, le 11-09-2018)

En Corée du Sud, une cinquantaine de pays participent au Dialogue de Séoul sur la défense...

Cette année encore, la Corée du Sud organise le Dialogue de Séoul sur la défense (SDD). Ce forum multilatéral sur les questions de sécurité s'est ouvert aujourd'hui pour trois jours. Des responsables de la défense de 48 pays et des représentants de quatre organisations internationales y sont présents. Cette année, la Chine dépêche une délégation de neuf membres. L'année dernière et en 2016, elle y était absente pour protester contre le déploiement du bouclier antimissile américain THAAD dans le sud de la péninsule. La Grande-Bretagne, les Émirats arabes unis et l'Ouzbékistan y prennent part pour la première fois. Ils sont représentés par des officiels de rang vice-ministériel. Séoul avait aussi invité la Corée du Nord. Mais celle-ci a annoncé qu'elle n'y participerait pas. Demain, le conseiller à la sécurité nationale de la Maison bleue Chung Eui-yong s'exprimera à la tribune du forum. Il fera alors connaître la vision et les efforts du gouvernement pour pérenniser la paix dans la péninsule.

(KBS World Radio, le 12-09-2018)

Une intervention militaire au Venezuela n'est pas exclue, selon le secrétaire général de l'OEA...

Le secrétaire général de l'Organisation des États d'Amérique n'exclut pas une intervention militaire au Venezuela pour renverser le gouvernement de Nicolas Maduro. Selon Luis Almagro toutes les options sont sur la table face à un gouvernement qui viole les droits humains de son peuple. Il s'exprimait depuis la Colombie où ont fui des dizaines de milliers de Vénézuéliens ces dernières semaines.

(Radio Vatican, le 15-09-2018)

Lancement du *Dosan Ahn Chang-ho*, un sous-marin de 3 000 tonnes de conception sud-coréenne...

Une cérémonie de lancement d'un sous-marin de 3 000 tonnes a été organisée hier au chantier naval d'Okpo de Daewoo Shipbuilding and Marine Engineering. Il s'agit d'un sous-marin baptisé *Dosan Ahn Chang-ho*, du nom d'un éminent combattant de l'indépendance nationale contre l'occupant japonais. Il fait partie d'un nouveau système d'armes stratégique visant à relever d'un cran les capacités de défense sous-marines. Ce bâtiment de classe moyenne a été conçu pour la première fois par la technologie de pointe propre au pays par rapport aux sous-marins existants de 1 200 tonnes et 1 800 tonnes. Ces derniers ont été construits avec l'aide technologique de sociétés de défense allemandes. Le nouveau sous-marin fait 83,3 mètres de long et 9,6 mètres de large. Il est en mesure d'accueillir 50 membres d'équipage. Sa capacité de navigation sous-marine successive a augmenté de l'ordre de 20% avec une vitesse maximale de 20 nœuds soit 37 km/h. Le *Dosan Ahn Chang-ho* sera livré à la marine en décembre 2020 après des tests. Son déploiement opérationnel est prévu pour janvier 2022. À la cérémonie de lancement ont participé le président Moon Jae-in ainsi que d'autres responsables gouvernementaux et militaires et des employés du constructeur naval.

(KBS World Radio, le 15-09-2018)

... CYBERGUERRE ...

Les autorités camerounaises et certaines ONG appellent à lutter contre la propagation de fausses nouvelles sur les réseaux sociaux...

Au Cameroun les autorités et des ONG ont appelé hier à lutter contre la propagation de Fake News, les fausses nouvelles, sur les réseaux sociaux. Ces derniers jouent un rôle de plus en plus important dans le pays avant la présidentielle du 7 octobre prochain. Lundi Yaoundé avait démenti toute volonté de vouloir couper internet durant le scrutin répondant à une rumeur qui s'était propagée sur les réseaux sociaux.

(La voix de l'Amérique, le 13-09-2018)

« Le gouvernement camerounais en appelle à une synergie d'efforts pour combattre ce fléau des Fake News » a plaidé son porte-parole, Issa Tchiroma Bakary, ministre de la Communication, dénonçant une prolifération de celles-ci dans une déclaration lue en ouverture à Yaoundé d'un colloque sur le sujet. « L'usage inapproprié de l'internet devient une source de menace pour notre droit à la bonne information, surtout en période électorale » s'est inquiété M. Tchiroma. « Aujourd'hui, il ne passe pas une journée sans qu'il y ait une information partagée par des millions de personnes (internauts camerounais) qui s'avère être complètement fausse » a dit à l'AFP Julie Owono, directrice de l'ONG Internet sans frontières (ISF), à l'origine du colloque de Yaoundé. Une élection présidentielle est prévue au Cameroun le 7 octobre 2018. Lundi, Yaoundé a démenti toute volonté de vouloir couper l'internet durant le scrutin, répondant à une rumeur qui s'était propagée sur les réseaux sociaux. Mercredi, ISF a néanmoins indiqué rester en alerte parce que depuis le début de l'année 2018, malheureusement, à chaque élection, il y a eu un problème avec la bande passante internationale, selon Mme Owono. « À quelques heures du lancement de la campagne en vue de l'élection du 7 octobre prochain, il est opportun d'inviter les leaders politiques, les internautes, ainsi que tous les acteurs des réseaux sociaux et du cyberspace à plus de responsabilité dans leurs adresses publiques en direction des populations » a lancé M. Tchiroma. Début 2017, Yaoundé avait coupé l'internet durant trois mois - la plus longue coupure sur le continent - dans ses régions anglophones en crise pour étouffer la contestation grandissante. Dans ces deux régions, où l'armée et les séparatistes anglophones s'affrontent désormais quotidiennement, les réseaux sociaux sont utilisés par des relais des deux parties prenantes au conflit armé pour y propager leurs idées. Les séparatistes armés y publient régulièrement menaces et vidéos des combats. Des vidéos d'exactions présumées commises par l'armée camerounaise ont par ailleurs circulé ces dernières semaines sur *Twitter*. Sur le même réseau social, de nombreux comptes ont par ailleurs fait récemment leur apparition pour promouvoir le bilan du chef d'État en exercice, Paul Biya, candidat à une septième réélection consécutive. (*Africa N°1, le 13-09-2018*)

À Tokyo, cinq jours d'exercices pour apprendre aux entreprises à faire face aux cyberattaques...

Les responsables des gouvernements du Japon, des États-Unis et d'autres pays asiatiques ont participé à des exercices conjoints pour aider les entreprises à parer aux cyberattaques. Les cinq jours d'exercices, qui ont commencé lundi à Tokyo, étaient organisés par le Japon et les États-Unis. Parmi les participants se trouvaient des officiels d'États membres de l'ASEAN, de Corée du Sud et d'Inde. Les responsables nippons ont expliqué que les pirates informatiques visent des infrastructures telles que les centrales électriques ou les bureaux et les usines. Selon eux, les attaques sur les systèmes de contrôle des centrales peuvent interrompre les opérations et causer des coupures de courant. Ils ont également montré comment les pirates peuvent manipuler les caméras de surveillance. Le ministère japonais de l'Industrie indique que les cyberattaques sur les entreprises ciblent de plus en plus des filiales asiatiques et des firmes clientes qui ne protègent pas leur système informatique de manière adéquate. Un participant de la Malaisie a raconté qu'il avait appris sur la nécessité de se protéger contre les attaques, qui peuvent infliger de graves dommages. Il a ajouté qu'il étudierait les mesures à prendre à son retour. (*Radio Japon international, le 14-09-2018*)

À Bangkok, ouverture d'un centre de formation à la sécurité informatique destiné aux ressortissants de l'ASEAN...

Un centre de formation à la sécurité informatique a ouvert à Bangkok. Il va assurer la formation de ressortissants des pays de l'Association des nations du Sud-Est asiatique, l'ASEAN, aux risques de cyberattaques. Une cérémonie était organisée vendredi pour l'inauguration de l'établissement installé dans la capitale thaïlandaise avec le soutien du Japon. Les pays concernés étaient tous représentés. Quelque 650 personnes devraient suivre une formation à ce centre au cours des quatre prochaines années. Elles utiliseront des programmes de simulations d'attaques informatiques conçus au Japon. Parmi les futurs étudiants, il y aura des fonctionnaires et des personnels de sociétés gérant des infrastructures importantes. Vendredi, des sessions de démonstration étaient également organisées pour montrer des réponses à adresser dans l'urgence en cas de cyberattaques. L'ouverture de ce centre intervient dans un contexte de pénurie de personnel formé à la sécurité informatique en Asie du Sud-Est. Cette région a récemment subi une série d'attaques sur des sites en ligne et des vols de données. (*Radio Japon international, le 15-09-2018*)

Un cargo russe transportant des conteneurs remplis d'explosifs militaires, en route vers Lagos, au Nigeria...

La police sud-africaine a annoncé mercredi avoir libéré un cargo battant pavillon russe qu'elle avait arraisonné il y a trois semaines à Port-Elizabeth, avec à son bord un chargement potentiellement illégal d'explosifs. En provenance de Madagascar, le *Lada* avait été stoppé le 19 août alors qu'il croisait au large de la cité portuaire sud-africaine à destination de Lagos, au Nigeria. « Le navire a été libéré samedi après avoir fourni toute la documentation nécessaire » a déclaré à l'AFP un porte-parole de la police judiciaire sud-africaine, Hangwani Mulaudzi. « Nous continuons notre enquête sur les transitaires du navire » a poursuivi M. Mulaudzi. Selon la presse locale, la police avait contrôlé le *Lada* sur la foi d'un renseignement anonyme et découvert dans ses cales des explosifs militaires et des détonateurs d'une valeur de 3,5 millions de dollars chargés dans une vingtaine de conteneurs. (Africa N°1, le 12-09-2018)

Les États-Unis en passe de vendre six Boeing P-8A Poséidon à la Corée du Sud...

Le département d'État américain a décidé d'approuver la vente de matériel militaire d'une valeur de 2,6 milliards de dollars à la Corée du Sud. C'est ce qu'on a appris de l'Agence de coopération en matière de défense et de sécurité (DSCA) rattachée au Pentagone, qui a ajouté avoir informé le Congrès de cette décision. Celui-ci doit encore donner son feu vert à cette vente. Dans le détail, il s'agit de six Boeing P-8A *Poséidon*, un appareil de patrouille maritime et de lutte anti-sous-marine, pour 2,1 milliards de dollars, ainsi que de 64 *Patriot*, un système avancé de missile d'interception anti-aérienne pour 500 millions de dollars. Pour la DSCA, la Corée du Sud est l'un des plus proches alliés du Commandement américain pour la région Indo-Pacifique. Elle estime ainsi que la vente en question épaulera les objectifs de la politique étrangère et de la sécurité nationale des États-Unis tout en renforçant les capacités militaires de la marine sud-coréenne. (KBS World Radio, le 14-09-2018)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67